

En solidarité avec **Pierre JACQUET**, Directeur à l'Institut Cousot.

**LETTRÉ OUVERTE DES DIRECTEURS DES ENSEIGNEMENTS ORDINAIRE ET
SPECIALISÉ LIBRES CATHOLIQUES DE LA PROVINCE DE NAMUR**

En avril 2006, on titrait : « Un MP3 ! Un mort ! ».

Aujourd'hui, en ce 22 janvier 2007, presque un an après le drame de la gare centrale, un autre acte odieux inexplicable : l'agression sauvage d'un directeur qui, paradoxalement, était réputé pour son écoute et son ouverture d'esprit. Sept coups de couteaux pour avoir assumé ses responsabilités : le renvoi d'un élève pour vente de stupéfiants au sein de l'établissement ! La mort aurait pu être au rendez-vous. Heureusement, aujourd'hui, l'issue fatale a été repoussée.

Mais tout de même, qui aurait cru un jour, qu'une telle violence puisse franchir le seuil de nos écoles ?

Cet acte, qui échappe à tout entendement et qui scandalise, interpelle évidemment tous ceux qui exercent une mission d'éducation. Comment notre société, au sens large, a-t-elle pu « formater » des individus capables de tuer ?

Et de poser la question de la responsabilité ! Nous tous, dirons-nous en chœur : parents, écoles et politiques. Réponse connue puisque rengaine depuis une décennie.

Enfants sans repères et sans limites.

Familles disloquées, mal intégrées, marginalisées.

Ecoles et services éducatifs sans encadrement suffisant.

Décisions politiques successives, sans visée éducative cohérente et à long terme.

Que faire, alors ? Dénoncer ou réagir ? Les deux, bien sûr !

Oui, nous dénonçons encore et toujours ce qui n'est pas une fatalité. Bien sûr, en termes d'effectifs, il y a eu quelques efforts (SAS, médiateurs, ...). Mais hélas, pas toujours adaptés aux besoins réels des écoles ! **Les normes d'encadrement, au niveau du personnel d'éducation, n'ont pratiquement plus bougé depuis 1977** : un éducateur tous les 160 élèves dans le secondaire ordinaire, un tous les 80 élèves dans le secondaire spécialisé, aucun éducateur en primaire, ni dans nos internats.

Par contre, dans le même laps de temps, la société et sa représentation de l'école ont changé du tout au tout. Les comportements de nos enfants aussi ! Pour s'en persuader, il suffit de regarder la violence inscrite dans les programmes TV, sur Internet, dans les jeux électroniques, voire jusque dans les publicités.

Il faut en être conscient. A travers l'acte ignoble de l'Institut Cousot, c'est toute la question de la violence que l'on pourrait poser. Pas uniquement la violence physique, la plus visible, mais aussi d'autres plus sournoises : la violence du langage, du net, des

